Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 11 (1882)

Heft: 5

Artikel: L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039891

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

partent des faits, qui sont des notions concrètes ayant beaucoup de compréhension, il s'agit tout d'abord de les analyser, et les procédés synthétiques ne peuvent venir qu'en second rang. Dans les sciences abstraites, c'est le second cas qui a lieu, parce qu'on est obligé de s'appuyer surtout sur des axiomes ou sur des vérités générales.

Il y a abus quand l'analyse et la synthèse ne sont pas employés à propos.

31. La méthode analytique qui, ainsi que nous venons de le voir, n'est qu'une partie de la méthode complète ; consiste à séparer, à diviser; elle prend le nom de méthode *intuitive* quand elle part de faits observés et perçus par les sens ; on l'appelle aussi dans ce cas, méthode *expérimentale* ou d'*observation,* de même, méthode *inductive.* Comme elle fait surtout découvrir des vérités nouvelles, elle est dite quelquefois méthode d'*invention.*

Si l'analyse sépare, la synthèse, comme le mot l'indique, réunit et compose. On donne à la méthode synthétique les noms de méthode *syllogistique*, parce qu'elle emploie le syllogisme ; de méthode *déductive,* parce qu'elle déduit des conclusions particulières de principes généraux ; de méthode *démonstrative,* parce qu'elle est propre à démontrer des vérités déjà connues ; de méthode d'*enseignement,* parce que, vu sa simplicité et sa clarté, elle facilite l'enseignement.

(A suivre.)

L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant

(Suite.)

Parmi nos lecteurs, nous supposons un élève qui n'a jamais touché un harmonium, et c'est à lui que nous nous adressons pour lui donner les premiers éléments de l'accompagnement du chant sacré. Nous aimons à croire qu'il a bien mis en pratique nos premières directions données dans l'article précédent (voir le N° de mars), et qu'il a maintenant fait connaissance avec le clavier de son instrument. Aujourd'hui nous ferons un grand pas en avant et nous accompagnerons déjà quelques morceaux faciles en nous servant de la gamme de *do.*

L'accompagnement de plain-chant, n'est pas autre chose que ce que l'on a appelé faux-bourdon exécuté par l'orgue ou l'harmonium. Il faut donc que l'élève connaisse bien les accords. Etant donné une *mélodie,* il doit la rendre *harmonie* en lui conservant son cachet, son caractère propre. Un accord quelconque ne rendra pas le caractère juste du plain-chant, souvent même il le défigurera complètement et lui enlèvera sa beauté. Telle phrase du plain-chant exige tels accords et si on lui en donne d'autres son caractère disparaîtra totalement. Nous pourrons revenir plus tard sur ce sujet si c'est nécessaire. Nous nous contentons d'en dire cela pour que nos jeunes *accompagneurs* ne s'effraient pas

du nombre de nos gammes que nous leur disons d'apprendre, et qu'ils ne se fient pas à ces méthodes *faciles* selon lesquelles un élève en deux leçons et avec deux gammes, une majeure et une mineure, peut se targuer d'un beau et correct accompagnement du chant sacré.

Première gamme. DO majeur

(en montant) *

main droite	5 do	4 re	5 mi	5 fa	4 sol	5 la	5 si	5 do
	2 sol	2 si	3 do	3 do	2 mi	2 mi	3 sol	2 sol
	1 mi	1 sol	1 sol	1 la	1 do	1 do	1 re	1 mi
main gauche	1 do		1 do		1 do			1 do
		2 sol		3 fa		2 la	3 sol	
	5 do		5 do		5 do			5 do

(en descendant)

main droite	5 do	4 si	5 la	4 sol	5 fa	5 mi	4 re	5 do
	2 sol	2 sol	3 fa	2 mi	3 do	3 do	2 si	2 sol
	1 mi	1 mi	1 do	1 do	1 la	1 sol	1 sol	1 mi
main gauche	1 do			1 do		1 do		1 do
		4 mi	3 fa		3 fa		2 sol	
	5 do			5 do		5 do		5 do

Il est à remarquer que lorsque la même note doit servir pour deux accords qui se suivent, il faut autant que possible ne pas faire une solution de continuité pour la note qui doit être conservée, on fera mieux de laisser le doigt en place afin d'avoir un jeu plus lié.

Comme nous avons eu bien soin de dire que notre but n'était pas de faire un cours scientifique d'harmonie, nous franchissons hardiment le mauvais pas qui cause tant de cauchemars aux compositeurs de méthodes. Dans les gammes qu'ils présentent à leurs lecteurs, ils craignent le passage *la* au *si* à cause des fausses successions réprouvées par les règles de l'harmonie: souvent ils construisent différemment la gamme comme l'ont fait Hanon et d'autres afin de ne pas aborder en face la grosse difficulté. Nous avons présentement sous les yeux trois méthodes différentes qui fourmillent de gammes harmonisées et d'exemples les plus variés, mais impossible à nous de trouver un seul accord de passage de *la* au *si* avec l'harmonie ordinaire de la gamme de *do;* dans les rares passages où l'on rencontre le *la* suivit de *si* on a toujours soin de faire entrer des notes étrangères à la gamme afin d'éviter le triton et de fausses successions. Pour nous, nous avons cherché à construire notre gamme de la manière qui nous paraît être la moins défectueuse et l'élève qui

* Les chiffres indiquent la position des doigts.

l'étudiera saura la perfectionner lui-même lorsque de notre petit *a. b. c*, il aura passé aux traités d'harmonie.

L'élève devra jouer cette gamme de *do majeur* jusqu'à ce qu'il la possède parfaitement, il fera bien attention à la position des doigts en observant régulièrement ce qui est indiqué par les chiffres ; il évitera ainsi de contracter le mauvais doigter qui plus tard, le gênerait considérablement dans l'accompagnement.

Soit pour se familiariser avec l'exercice de cette gamme, soit pour que ses études d'harmonium lui paraissent moins ennuyeuses, l'élève peut déjà essayer d'accompagner quelques chants tout en ne se servant que des accords indiqués. Ainsi, sachant bien jouer cette gamme sur autant d'octaves qu'aura son instrument, l'ayant répétée 40 ou 50 fois, en faisant des intervalles de tierce et de quarte, il essaiera de jouer les psaumes du huitième ton, du septième et même du cinquième de Lambillote pour autant que dans ce dernier on ne rencontre pas le *si bemol*. De plus avec cette seule gamme l'élève essaiera de jouer quelques mélodies qu'il sait par cœur, en attendant le prochain numéro du *Bulletin* qui lui apportera la gamme de *fa*. Lorsqu'en montant, le *la* ne sera pas suivi du *si*, il accompagnera le *la* avec le *fa*, et jouera avec la main droite *la, fa, do*, et se servira du *fa* à la basse; comme aussi, lorsqu'en descendant, le *si* ne sera pas suivi du *la*, il jouera le *si* par *si sol ré* avec *sol* à la basse. Toutefois, à la rigueur, il ne sera pas nécessaire de faire ces changements.

(*A suivre.*)

PARTIE PRATIQUE.

Le *Fortbildungschüler* de Soleure, que nous traduisons par l'*Elève de l'école de perfectionnement*, publie dans le courant de cet hiver différents articles qui ne manquent pas d'intérêt. Voici pour la partie pratique du *Bulletin*, quelques thèmes de français et d'histoire nationale.

a) THÈME POUR LA COMPOSITION DES TÉLÉGRAMMES

1. Un membre de votre famille est tombé subitement malade. Appelez par un télégramme le médecin de la ville voisine.

DÉPÊCHE ORIGINALE

Adresse : Cardinaux, docteur à Morat.

Texte : Nicolas a jambe cassée. Arrivez promptement.

Signature : Bertrand.

2. Un grand incendie vient d'éclater à B. Le syndic de cette commune télégraphie à la police de la ville de N. pour obtenir des secours.

3. Ch. arrivera aujourd'hui à 11 h. 25 m. à la gare de R., et désire parler avec un ami d'affaires pressantes.

4. Un père, qui a son fils étudiant à L. lui télégraphie pour lui annoncer que sa mère le visitera à 10 heures à D.